

du **fiches** cinéma

Prénoms

de Nurith Aviv

Interrogeant treize amis selon la méthode de l'abécédaire, Nurith Aviv explore ce que peut receler et révéler un prénom. Une fois encore, la simplicité formelle accouche d'un documentaire lumineux sur le fond entremêlant histoires intimes et de l'humanité.



★★★ "En gematria, la valeur numérique de Chem (le nom) est la même que Sefer : le livre. Avoir un prénom, c'est être comme un livre qui est offert aux autres pour qu'ils nous appellent, nous déchiffrent, nous lisent et essaient de nous comprendre et de nous rencontrer", commente Marc-Alain Ouaknin avec cette stimulante vivacité d'esprit qui le caractérise. Après *Yiddish* (2020), *Des mots qui restent* (2022) et *Lettre errante* (2024), l'inusable Nurith Aviv, 80 ans, poursuit ici son édifiante œuvre épistémologique et herméneutique autour du langage. Durant deux ans, elle a ainsi demandé à 22 amis de se raconter à partir de leur prénom selon la méthode de l'abécédaire. S'il n'en reste que 13 ici, tous sont crédités au générique de fin. Comme chaque fois, elle privilégie le verbe autour d'un rituel précis : arrivée chez l'invité à qui elle offre des fleurs puis plan-séquence de 7 minutes. La succession et la diversité de ses hôtes, le choix des éclairages, vêtements et couleurs (pastel et chaudes), la diversité des décors, le chapitrage présentant le nom de l'intervenant à venir sur un ciel bleu lumineux... assurent un rythme que les propos, l'humilité et la joie qui s'en dégagent rendent solaire sur la forme et d'une intelligence insigne sur le fond - que cache un prénom ? On l'oublie trop souvent : si le nom reflète encore souvent la lignée familiale, "le prénom est un don, un choix, un message, qu'on peut questionner, interpréter, réinventer tout au long de sa vie". Ainsi, Rym, confiant cet inattendu paradoxe : "J'ai compris que ce prénom étrange [...] m'offrait une liberté inattendue qui est de pouvoir ne pas m'identifier". Ainsi encore, Nathalie, qui connut un dénommé Fetnat car né le jour de la Fête

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

♦ GÉNÉRIQUE

Avec : Chowra Makarem, Édouard Rosenblatt, Gulya Mirzoeva, Hind Meddeb, Judith Guy, Marc-Alain Ouaknin, Nathalie Bély, Rym Bouhedda, Sarah Lawan Gana, Tewfik Allal, Yue Zhuo, Zeynep Jouvenaux.

Scénario : Nurith Aviv **Images :** Nurith Aviv **Montage :** Nurith Aviv et Hippolyte Saura **Production :** Les Films d'Ici **Producteurs :** Serge Lalou et Sophie Cabon **Distributeur :** Les Films d'Ici.

82 minutes. France, 2025
Sortie France : 11 mars 2026

nationale à une époque où on choisissait le prénom dans le calendrier des Postes ; Chowra, lâchant : "Ce n'est pas un prénom, c'est un nom commun d'origine coranique que les vieilles femmes iraniennes portaient au début du XX^e siècle en hommage aux soviets ; ou Tewfik, déclinant les trois interprétations de son prénom dues au W selon qu'il se trouve au Maroc, en Algérie ou en France... Happés et passionnés, on découvre peu à peu que chaque prénom raconte, certes, une histoire singulière mais aussi un moment de l'Histoire "avec un grand H" : colonisation, Shoah, mai 68, révolutions islamique (1979) ou de Tian'anmen (1989)... Un voyage qui nous plonge au plus profond de la mémoire voire de la remémoration. À ce titre, l'odyssée miraculeuse d'Édouard Rosenblatt, né dans une étable, en Pologne, durant la guerre, confié par ses parents à des paysans, baptisé par un parrain maire du village et la femme antisémite du commandant de la milice locale, successivement prénommé Janek, Stanislaw... pour devenir Édouard après avoir retrouvé, en 1947, sa mère échappée des camps est poignante. In fine, par la grâce de ses participants et la citation d'ouverture de la poétesse israélienne Zelda Mishkovsky énonçant que "tout homme a un nom que lui a donné Dieu et que lui ont donné son père et sa mère", ce documentaire éclairant tire l'onomastique vers une forme de transcendance. **_G.To.**